

Rôle de coordination de la VMM

Il existe des ententes mutuellement avantageuses entre des pays voisins ou des groupes de pays dans le cadre desquelles on échange des prévisions et des cartes météorologiques et d'autres données structurées semblables, mais la Veille météorologique mondiale introduit un système grâce auquel la coopération et l'efficacité deviendront monnaie courante. Des centres météorologiques mondiaux installés à Washington, à Moscou et à Melbourne, sont chargés de fournir des analyses à l'échelle de la planète sur les mouvements de l'atmosphère, et des prévisions à grande échelle et à longue échéance sur les principaux phénomènes qui se produisent. Les centres météorologiques régionaux, dont un sera situé à Montréal, répondront à bon nombre des besoins courants des pays et élimineront en grande partie le double emploi à l'intérieur d'une région. Les centres météorologiques nationaux enfin, qui seront sous la direction des pays mêmes, fourniront toute la gamme des services météorologiques nécessaires pour répondre aux besoins et à l'exploitation des ressources de chaque pays.

Ce réseau à trois niveaux ressemble d'assez près à celui qui a été créé au Canada il y a quelques années et où un Bureau central d'analyses installé à Montréal est chargé d'étudier l'atmosphère en gros et de transmettre aux bureaux de tout le pays ses cartes et avis par fac-similés, technique utilisée pour transmettre les cartes. Des bureaux centraux météorologiques, situés à des endroits qui fournissent de plus amples données et apportent leur appui aux douzaines de bureaux météorologiques situés dans les principales villes et régions industrielles du Canada qui assurent une variété et une quantité étonnantes de services météorologiques pour répondre aux besoins du pays.

Nécessité d'obtenir les données à l'avance

Le programme de la Veille météorologique mondiale est sans doute ambitieux et réalisable du point de vue technique, mais est-il possible de réaliser le renouvellement et la modernisation énormes qui s'imposent, et le coût et l'effort en seront-ils justifiés? Les questions ont été pesées et soupesées, et toutes les voies de la technologie et des ressources ont été explorées. La nécessité d'améliorer les prévisions du temps se fait de plus en plus sentir. Vers la fin de notre siècle, la population mondiale aura sans doute plus que doublé et, même si l'on n'élevait pas le niveau présentement trop bas de l'alimentation mondiale, la production alimentaire devrait doubler pour répondre aux besoins de l'an 2000. Il est bien connu que le climat exerce une action sélective sur la végétation et que le temps au cours de l'année en règle la quantité. Nombre de pays en voie de développement ont à faire face à des problèmes tels que la pauvreté du sol, la pénurie de ressources hydrauliques, l'insuffisance des récoltes et la maladie aussi bien chez les plantes que chez les animaux. Ils ont tous besoin de renseignements exacts. Une connaissance anticipée des conditions atmosphériques peut aider à éviter des erreurs coûteuses dans le domaine de la planification du choix des récoltes, ou du lieu d'implantation, qu'il s'agisse d'agriculture, de routes, d'usines ou de villes.